

## LA FAUNE DU GISEMENT D'AKJOUJT (MAURITANIE) \*

Par R. JULLIEN et F. PETTER

Cette faune provient de sondages réalisés dans les sédiments d'une grotte dite aux « Chauves-Souris », située au sommet du Guelb Moghreïn près d'Akjoujt dans l'Inchiri. Les séries mises à jour, sur lesquelles N. LAMBERT donnera toutes les précisions souhaitables dans une prochaine note, appartiennent à une époque assez peu antérieure à notre ère : -480 à -400 d'après la datation au C14. Sur les quatre tranchées creusées en vue d'atteindre l'assise des couches archéologiques, deux seulement ont livré des vestiges de faune : celle située devant le porche inférieur de la grotte et celle qui se trouve au milieu de la salle supérieure. Dans la première, les pièces ont été récoltées à peu de distance de la surface (jusqu'à -0,3 m) dans la blocaille résiduelle de cette ancienne exploitation minière. Toutes sont postérieures aux niveaux dans lesquels on les trouve et visiblement récentes comme l'indique l'état de fraîcheur des os et des phanères — poils, sabots et cornes — qui leur étaient annexés. On trouve même des pelotes de rapaces encore parfaitement formées à la profondeur indiquée plus haut. Les différents éléments rencontrés ont dû, soit glisser dans le cailloutis, soit y être introduits accidentellement par les animaux qui pour des raisons diverses bouleversent les couches superficielles du sol. Cette tranchée a fourni la faune indiquée dans le tableau 1.

TABLEAU 1

<b>Reptiles</b>		
LACERTILIENS	Agamidés	<i>Agama cf. agama</i> (Linné, 1758) [7] <sup>1</sup> <i>Uromastix acanthinurus</i> Gray, 1825 [1]
<b>Mammifères</b>		
RONGEURS	Gerbillidés	<i>Meriones crassus</i> Sundevall, 1842 [1] <i>Taterillus gracilis</i> (Thomas, 1892) [1] <i>Desmodilliscus braueri</i> Wettstein, 1916 [1] <i>Gerbillus pyramidum</i> Geoffroy, 1825 [18] <i>Gerbillus nanus</i> Blanford, 1875 [9]
	Dipodidés	<i>Jaculus jaculus</i> (Linné, 1758) [1]
INSECTIVORES	Soricidés	<i>Crocidura sericea</i> (Sundevall, 1843) [1]
CHIROPTÈRES	Emballonuridés	<i>Rhinopoma microphyllum</i> (Brünnich, 1782) [3]
CARNIVORES	Canidés	<i>Canis aureus</i> Linné, 1758 [1]
ONGULÉS	Equidés	<i>Equus asinus</i> Linné, 1762 [1]

\* Cette faune nous a été obligeamment confiée pour étude par M<sup>me</sup> N. LAMBERT, déléguée de la Société Préhistorique Française pour la Grèce et chargée d'une mission de sauvetage dans ce site mauritanien promis à l'exploitation minière et par conséquent à la destruction.

1. Entre crochets nous portons le nombre d'individus dont nous avons trouvé trace.

Signalons, à côté de quelques pelotes de rapaces, de nombreux coprolithes de Hyènes.

La faune récoltée dans la seconde tranchée est également récente et provient toute du guano qui scelle les niveaux archéologiques. Elle est moins abondante que la première. Nous y retrouvons la Gerboise (*J. jaculus*) [1], la grande espèce de Rhinopome (*R. microphyllum*) [2] et l'Âne (*E. asinus*) [1]. De plus nous avons déterminé les formes suivantes :

RONGEURS	Hystriacidés	<i>Hystrix cristata</i> Linné, 1758 [1]
CARNIVORES	Canidés	<i>Vulpes pallida</i> (Cretzschmar, 1826) [1]
ONGULÉS	Bovidés	<i>Gazella dama</i> (Pallas, 1766) [1] <i>Ammotragus lervia</i> (Pallas, 1777) [1]

Signalons que, d'après un renseignement aimablement communiqué par N. LAMBERT, ce dernier animal aurait totalement disparu aujourd'hui de la région d'Akjoujt. Ses restes ne peuvent donc être actuels sans toutefois être très anciens puisqu'on les trouve au-dessus des niveaux archéologiques.

Cette faune, qui, par son âge, ne peut contribuer à l'histoire du gisement, présente cependant quelque intérêt du point de vue zoologique. Elle comprend en effet des formes très largement distribuées à la fois dans les zones saharienne (encore paléarctique) et sahélo-soudanienne (déjà proprement africaine) en même temps que des espèces plus étroitement inféodées à chacune de ces régions. Pour les premières citons : *Canis aureus*, le chacal commun ; *Equus asinus*, l'âne, vraisemblablement éteint à l'état sauvage, et la petite musaraigne pâle, *Crocidura sericea*, connue du Sénégal et du Rio de Oro.

Dans la faune proprement saharienne il nous faut placer les Reptiles cités et un certain nombre de Mammifères : *Ammotragus lervia*, le mouflon à manchettes, est inféodé aux régions accidentées du Sahara ; la répartition de *Gerbillus pyramidum* atteint la Palestine ; celle de *Jaculus jaculus* l'Iran, alors que *Meriones crassus* couvre également l'Afghanistan et que *Gerbillus nanus* et *Hystrix cristata* atteignent l'Inde.

Tous les autres animaux correspondent à des espèces actuelles dont la répartition connue jusqu'à présent est strictement soudanienne et sahélienne (*Taterillus gracilis*, *Desmodilliscus braueri*, *Rhinopoma microphyllum*, *Vulpes pallida*, *Gazella dama*).

Ces trouvailles ont donc l'intérêt d'étendre vers le nord la répartition des espèces sahélo-soudanienne, en particulier de *Taterillus gracilis* et de *Desmodilliscus braueri* récemment signalés du Sénégal (dans le Ferlo), d'accroître vers le sud celle des éléments sahariens, et de compléter les données relatives à la répartition de la petite musaraigne pâle, *Crocidura sericea*.

Laboratoires d'Anatomie Comparée  
et de Zoologie (Mammifères)  
du Muséum national d'Histoire naturelle